

Ainsi donc, que le gouvernement ne croit pas que nous allons accepter ses affirmations quand il prétend que les quelques dollars qu'il économise par ces amendements serviront à créer des emplois. Ce ne sont que des manœuvres politiques. Malheureusement, ce n'est pas une bonne stratégie politique que de créer des emplois dans la circonscription d'un député qui pourrait en tirer un certain crédit, si un portique synchronisé était installé dans le chantier maritime de Saint-Jean. C'est à cela qu'il nous faut faire face contre ce gouvernement.

C'est la création d'emplois que nous voulons. A Terre-Neuve il y a une population de 563,000 habitants. Notre revenu personnel global s'élevait à 2,767 millions de dollars en 1977. Nous n'avons donc pas les moyens de perdre 50 millions de dollars. C'est une perte majeure. Nous y perdrons même si nos propres amendements étaient adoptés ici. Mais le député de Saint-Jean-Est et moi-même sommes prêts à appuyer les amendements proposés par l'opposition, parce que nous nous rendons compte que notre pays ne peut pas survivre avec des déficits énormes comme ceux que nous avons vus ces dernières années. Nous nous rendons compte qu'il faut faire quelque chose.

Certains abusent du régime d'assurance-chômage. Nous sommes donc prêts à voir notre province obtenir un peu moins et à appuyer cela, mais pas de la manière illogique, irrationnelle, cruelle et insensible qui a été proposée par le ministre de l'Emploi et de l'Immigration (M. Cullen), à qui nous offrons maintenant la chance de procéder à un bien meilleur rajustement. Cette proposition reçoit l'appui de toutes les provinces et de l'opposition officielle, mais pas de cette flotille qui vogue à ma gauche et qui ne flottera plus après les prochaines élections. Eux n'appuient rien du tout. Ils veulent dépenser, dilapider follement jusqu'à la ruine du royaume. Ils se fichent du déficit, du développement économique, de la création d'emplois. Ils ne sont qu'une bande de rouspéteurs qui veulent dépenser toujours plus. Ils veulent dépenser. Il n'ont aucun sens des responsabilités, pas même le député de New Westminster (M. Leggatt).

Dans notre province, nous avons un taux de chômage de 15.9 p. 100. En 1976, il était de 13.6 p. 100, en 1977, de 15.9 p. 100, et cette année, le taux désaisonnalisé est actuellement de 16.5 p. 100. Imaginez, l'une des provinces du pays a un taux de chômage de 16.5 p. 100, alors qu'en Alberta et en Saskatchewan, il est de 4.5 p. 100. Le chômage chez les jeunes . . .

**M. Nystrom:** Socialisme.

**M. Crosbie:** Et tous les autres «isme»! A Terre-Neuve, le chômage chez les jeunes s'élève à 23.5 p. 100; en Saskatchewan, à 11.3 p. 100.

● (2132)

Je pense que c'est un Américain célèbre qui a dit qu'une nation ne peut pas survivre si elle est à moitié libre et à moitié esclave. C'était peut-être Abraham Lincoln, un grand monsieur avec une barbe et non pas George Lincoln Rockefeller. Il a dit qu'une nation ne peut pas survivre à demi-esclave et à demi-libre. C'est pourtant la situation de notre pays. La moitié, du Québec à Terre-Neuve est encore à moitié esclave tandis que l'autre moitié de l'Ontario à la Colombie-Britannique est à moitié libre. C'est le bordel.

**Des voix:** Oh, oh!

#### *Assurance-chômage—Loi*

**M. Crosbie:** C'est le bordel. Vous ne pouvez pas être à moitié esclave, à moitié libre. Il faut remédier à cela. Il faut remédier à la perte de ressources humaines dans ce pays, qui se produit de la frontière du Québec jusqu'à Terre-Neuve, des quatre provinces de l'Atlantique au Québec.

Que font les députés d'en face pour y remédier? Absolument rien. Ils sont au pouvoir depuis 1963. Ils n'ont pas les outils en main et ne peuvent donc pas lutter contre ce mal. Tout ce dont ils sont capables, c'est faire des propositions visant comme celle-ci à économiser de l'argent du programme d'assurance-chômage, argent qu'ils auraient dû commencer par ne pas dépenser.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Dites-nous ce que vous feriez.

**M. Crosbie:** Je ne vous dirai pas ce soir ce que nous ferions. Je vais vous dire ce que nous allons faire pour régler le dossier de l'assurance-chômage. Quand nous prendrons le pouvoir en 1979 . . .

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Crosbie:** Les élections doivent être déclenchées en 1979. Nous présenterons des modifications du genre de celles qui ont été proposées par l'éminent député de York-Scarborough (M. McCrossan). Le député se repentira le soir des élections parce que nous aurons la majorité dans ce système à deux volets.

Nous savons que ces problèmes sont complexes. Nous n'affirmons pas ce soir que les ministériels auraient dû atteindre le plein emploi l'an dernier ou le viser cette année. Je sais qu'ils ne sont pas en mesure de le faire. Je sais que la population active augmente rapidement au Canada. Je ne suis pas si bête que cela.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Nystrom:** Rétractez-vous.

**M. Crosbie:** Contrairement aux députés qui siègent à ma gauche, je ne suis ni idiot, ni totalement inconséquent. Ils sont l'un ou l'autre. J'ai déjà fait partie d'un gouvernement. Je sais que de plus en plus de femmes arrivent sur le marché du travail. Il n'y a pas de raison pour que cela ne se passe pas ainsi. Il devrait y avoir davantage de femmes qui travaillent si elles le veulent. Nous savons tous que la cause du problème, c'est que la population active croît à un rythme tellement rapide qu'il est difficile de créer suffisamment d'emplois pour aller de pair avec ce phénomène.

Le prochain gouvernement sera aux prises avec le même problème. Voilà pourquoi je suis tendre à l'égard du gouvernement. Je me rends compte qu'il nous incombera de régler ce problème dans trois à six mois. Nous ferons mieux que les députés d'en face. Nous savons qu'il n'y a pas de solution magique. Toutefois, ce n'est pas dans les excuses mal préparées qu'on nous sert parce que le premier ministre est parti au Maroc que l'on trouve la solution.

J'ignore ce qui est arrivé au premier ministre au Maroc. Quelqu'un a réussi à l'ébranler. J'ignore de qui il s'agit. En tout cas, le premier ministre a reçu un sacré choc. De retour au Canada, il a obligé ce pauvre vieux ministre de l'Emploi et de l'Immigration (M. Cullen) à présenter toutes ces brillantes modifications. Il ferait tout aussi bien de reconnaître qu'il a commis une grave erreur et de suivre les suggestions du député actuel de York-Scarborough. Celui-ci n'était pas censé être là; pourtant, il y est bel et bien.